



L'Évangile nous éclaire et nous fait vivre

J'ai été élevée dans la foi catholique. Petite, j'entendais des expressions dont je ne saisisais pas toujours le sens comme : **se nourrir de la Parole** ou **être frère et sœur dans le Christ**. Pourtant, les années passant, leur sens m'est apparu très clairement. Autant le dire tout de suite, je suis ce que l'on appelle une **recommençante**, terme qui sonne étrangement à mon oreille mais qui décrit mon parcours de foi. Comme je n'aime pas les étiquettes, je ne me désigne pas par ce mot parce que je considère que, même si je me suis éloignée pendant un temps de l'Église, je n'ai jamais tourné le dos à Dieu.

À l'occasion du baptême de ma deuxième fille, j'ai vécu un véritable réveil. J'avais fait la même préparation pour ma fille aînée, dix-huit mois auparavant, mais là, sans le savoir, mon cœur s'est ouvert. Je suis retournée à l'église que j'avais désertée une dizaine d'années plus tôt. J'ai rencontré des gens formidables, religieux et laïcs, qui m'ont donné le goût de la prière et de la Parole, **de véritables frères et sœurs dans le Christ**. J'ai notamment participé à une retraite dans la vie active au moment de l'Avent, en 2010. La sœur qui m'accompagnait spirituellement m'a fait découvrir la prière des heures.

Depuis cette époque, je lis donc quotidiennement l'Évangile. Avec le temps, et un peu de recul sur la situation, j'ai fini par prendre conscience, non pas d'un bouleversement phénoménal dans ma vie,

mais plutôt d'un changement, petit mais constant. J'ai l'impression que **la Parole me travaille un peu plus chaque jour, un peu à la manière d'une pierre que l'eau va polir à chaque instant un peu plus**. Aujourd'hui, je peux témoigner de ce que **se nourrir de la Parole** veut dire. Mes trois filles me voient régulièrement avec mon livre de prières à la main. Je partage parfois des passages avec elles en fonction de ce qui se vit en famille, surtout lorsque l'Évangile fait écho à une situation particulière : conflits, questionnements.

Un passage d'Évangile a particulièrement retenu mon attention lorsque j'étais enfant, le reniement de Saint Pierre. Je ne sais pas pourquoi, peut-être en raison de la détresse et de la douleur de l'Apôtre au moment où il prend conscience de sa trahison. Ce qui



me frappe aujourd'hui, c'est que ma petite dernière a relu plusieurs fois l'Évangile de la deuxième pêche miraculeuse (Jn, 21 1-19). Elle l'a lu pendant la messe, puis après, de retour à la maison, elle l'a lu pour son papy comme cadeau pour son anniversaire. Comme moi, elle s'est attardée sur l'insistance de Jésus qui, par trois fois demande à Pierre s'il l'aime vraiment. Je lui explique qu'auparavant Pierre a renié trois fois le Christ et, qu'ainsi, il peut se racheter ; Jésus passe l'éponge.

Je partage ma foi avec mes trois filles mais nous ne vivons pas toujours les choses de la même manière. Ma grande m'a accompagnée à un grand rassemblement diocésain l'année dernière ; elle s'en nourrit encore aujourd'hui. J'ai accepté de devenir la coordinatrice du caté de la paroisse quand ma deuxième a commencé le caté ; j'ai souhaité devenir animatrice de son groupe, une façon pour moi de l'accompagner. La petite dernière force mon admiration. Je me souviens encore, quand nous sommes arrivés dans

notre paroisse actuelle ; elle reprenait l'Alléluia un temps après l'assemblée, ce qui fait qu'elle continuait à chanter, seule. Il lui arrive de me demander de lire l'Évangile à voix haute, pour elle. Récemment, c'est elle qui a fait la lecture. **Je lui ai expliqué que je voulais choisir des versets de l'Évangile qui me parlent pour les recopier et les offrir, comme un trésor.** Elle commence la lecture de l'Annonciation. Elle s'arrête et me dit : ça me parle, au moment de la salutation de l'ange (Lc 1, 28). Je lui souris et lui dis : oui, moi aussi. Elle m'a ensuite fabriqué une très jolie boîte avec deux feuilles blanches et un peu de colle. Je lui ai donné un titre : **Trésors d'Évangile.** Et nous avons loué et remercié le Seigneur pour cette grâce vécue toutes les deux.

Alors oui, peu importe le temps ou les événements de la vie, l'Évangile nous éclaire et nous fait vivre. Il nous permet d'avancer sur nos chemins de foi.

Virginie LE BUHAN
Canappeville (Eure)